

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 57 (1939)
Heft: 249

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Samstag, 27. Oktober
1939

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Samedi, 27 octobre
1939

Feuille officielle suisse du commerce · Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich
ausgenommen Sonn- und Feiertage

57. Jahrgang — 57^{me} année

Paraît journallement
le dimanche et les jours de fête exceptés

Monatsbeilage: **Die Volkswirtschaft**

Supplément mensuel: **La Vie économique**

Supplemento mensile: **La Vita economica**

N^o 249

Redaktion und Administration:
Efingerstrasse 3 in Bern, Telefon Nr. 21660
Abonnements: Schweiz: Jährlich Fr. 24.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.30, ein Monat Fr. 2.30 — Ausland: Zuschlag des Portos — Es kann nur bei der Post abonniert werden — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas A. G. — Insertionspreis: 50 Rp. die sechsgespaltene Kolonetzelle (Ausland 65 Rp.)

Rédaction et Administration:
Efingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n^o 21660
Abonnements: Suisse: un an, 24 fr. 30; un semestre, 12 fr. 30; un trimestre, 6 fr. 30; deux mois, 4 fr. 30; un mois, 2 fr. 30 — Etranger: Frais de port: en plus — Les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas S. A. — Prix d'insertion: 50 cts la ligne de colonne (Etranger: 65 cts)

N^o 249

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio. Fabrik- und Handelsmarken. Marques de fabrique et de commerce. Marche di fabbrica e di commercio 96674—96694.
Colon A. G. Zürich.
Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verordnung über vorübergehende Milderungen der Zwangsvollstreckung.
Postüberweisungsdienst mit dem Ausland. Service international des virements postaux.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bzw. am Freitag um 12 Uhr, beim Bureau des Schweiz. Handelsamtsblättes, Efingerstrasse 3 in Bern, eingelangt sein.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir au Bureau de la Feuille officielle suisse du commerce, Efingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkureröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)
(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der Pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfall.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfall; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(L. P. 231, 232.)
(O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrêtée, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auraient pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (2290)

Faillite: Succession de B é c h e r t M a x, hôtelier, à Lausanne.

Date du prononcé: 18 octobre 1939.

Première assemblée des créanciers: Lundi 30 octobre 1939, à 14 heures, dans une des salles du Tribunal de district, Palais de Justice de Montbenon, à Lausanne.

Les créanciers qui sont intervenus dans le bénéfice d'inventaire sont dispensés de le faire à nouveau, mais ils doivent, cas échéant, produire leurs titres.

Délai pour les productions: 31 octobre 1939.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Ct. de Genève Office des faillites de Genève (2291)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre F o r n e r o d E m i l e, mécanicien, 105, Boulevard de la Cluse, à Genève, par ordonnance rendue le 3 août 1939 par le Tribunal de Première Instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 16 octobre 1939 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 31 octobre 1939 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance de frais nécessaire en fr. 300. —, la faillite sera clôturée.

Ct. de Genève Office des faillites de Genève (2292)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre la succession répudiée de H e l b e i n J a c q u e s, fabricant d'horlogerie, 4, Rue Louis Curval, à Genève, par ordonnance rendue le 19 septembre 1939 par le Tribunal de Première Instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 16 octobre 1939 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 31 octobre 1939 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance de frais nécessaire en fr. 300. —, la faillite sera clôturée.

Ct. de Genève Office des faillites de Genève (2293)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre

S o c i é t é I m m o b i l i è r e l' A l o u e t t e S. A.,

ayant son siège à Genève, par ordonnance rendue le 1^{er} août 1939 par le Tribunal de Première Instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 17 octobre 1939 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 31 octobre 1939 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance de frais nécessaire en fr. 300. —, la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (2294)

Nachtrag zum Kollokationsplan.

Gemeinschuldnerin: Stern A. G. Auto-Taxi, Betrieb eines Auto-Taximeter-Unternehmens usw., Steinertorstrasse 51, in Basel.
Anfechtungsfrist: Innert 10 Tagen.

Kt. Thurgau Betreibungsamt Frauenfeld (2295)

Auflage des Kollokationsplanes und des Inventars.

Im Konkurse der

Buchdruckerei Gutenberg Frauenfeld G. m. b. H., in Frauenfeld, liegen Inventur und Kollokationsplan vom 26. Oktober bis 4. November 1939 beim unterzeichneten Betreibungsamt zur Einsicht und allfälligen Bestreitung auf.

Anfechtungsklagen sind während der gleichen Frist beim Friedensrichteramt Frauenfeld schriftlich einzureichen, widrigenfalls Rechtskraft eintritt.

Die II. Gläubigerversammlung findet Mittwoch, den 29. November 1939, nachmittags 2½ Uhr, im Rathaus in Frauenfeld statt.

Von denjenigen Gläubigern, welche der Gläubigerversammlung nicht beiwohnen und bis 5. Dezember 1939, mittags 12 Uhr, nicht schriftliche Einsprache erheben, wird angenommen, dass sie die Konkursverwaltung zur freilichigen Verwertung der gesamten Aktiven ermächtigen.

F r a u e n f e l d, den 19. Oktober 1939. Für die Konkursverwaltung:
Betreibungsamt Frauenfeld.

Ct. de Vaud Office des faillites d'Oron, à Oron-la-Ville (2296)
 Faillie: Société en nom collectif **Jayet et Boss**, scierie et commerce de bois, à Châtillens.
 Date du dépôt: 21 octobre 1939.
 Délai pour intenter action en opposition: 31 octobre 1939; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.) (L. P. 268.)

Kt. Bern Konkursamt Bern (2287)

Schluss des summarischen Verfahrens.

Gemeinschuldnerin: Ausgeschlagene Verlassenschaft
Morgenthaler Jakob Friedrich,
 gew. Billardfabrikant, Aarstrasse 98, Bern.
 Datum des Schlusses: 13. Oktober 1939.

Ct. de Genève Office des faillites de Genève (2297)

Faillie: **Rebeyrol Juliette**, Vve., négociante en bonneterie-mercerie, 63, Route de Chêne, à Genève.
 Date de la clôture: 16 octobre 1939.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG 257—259.) (L. P. 257—259.)

Kt. Bern Konkursamt Biel (2288)

Zweite Liegenschaftsteigerung.

Im konkursamtlichen Liquidationsverfahren über den Nachlass des **Thommen Hans**,
 gew. Fabrikant, in Biel-Madretsch, wird Montag, den 27. November 1939, nachmittags 4 Uhr, im Restaurant Schöngrün an der Madretschstrasse Nr. 102, in Biel-Madretsch, die nachfolgende Liegenschaft an eine zweite öffentliche Steigerung gebracht:

Biel-Grundbuch Nr. 5069:

Eine Besetzung an der Rainstrasse in Biel-Madretsch, bestehend aus:
 a) Dem Fabrikgebäude Nr. 11, brandversichert für Fr. 55,400.—
 b) Der Werkstatt > 13, > > 9,100.—
 c) Dem Wohnhaus > 17, > > 22,000.—
 d) Dem dazu gehörenden Sitz, Hausplatz, Hofraum und Garten im Halte von 18,07 Aren.

Die Grundsteuerschätzung beträgt Fr. 104,570.—

Die konkursamtliche Schätzung beträgt > 86,100.—

Zugehör: Maschinen, Werkzeuge usw. im Verschreibungswerte von Fr. 105,261.—. Die konkursamtliche Schätzung dieser Zugehör beträgt Fr. 8,293.—.

An der ersten Steigerung fiel kein Angebot.

Die Steigerungsgedinge und das Lastenverzeichnis liegen vom 8. November 1939 an während 10 Tagen im Bureau des unterzeichneten Amtes zur Einsicht öffentlich auf.

Biel, den 18. Oktober 1939.

Konkursamt Biel: Roth.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist für die Dauer von zwei Monaten eine Nachlassstundung bewilligt worden.
 Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfall bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire de deux mois.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Zürich Konkurskreis Zürich, Altstadt (2301)

Schuldnerin: **Central-Film A.G.**, Weinbergstrasse 11, Zürich 1.
 Datum der Stundungsbewilligung durch das Bezirksgericht Zürich, III. Abteilung: 13. Oktober 1939.

Sachwalter: **Dr. E. Etter**, Rechtsanwalt, Rennweg 59, Zürich 1 (Tel. 33477).
 Eingabefrist: Bis 10. November 1939.

Schriftliche Anmeldung der Forderungen, mit Wert 13. Oktober 1939, beim Sachwalter, unter Angabe allfälliger Vorzugsrechte und Beweismittel.

Gläubigerversammlung: Dienstag, den 5. Dezember 1939, nachmittags 3 Uhr, im Restaurant Strohhof, Augustinergasse 3, Zürich 1, I. Stock.
 Aktenaufgabe: Vom 25. November 1939 an auf dem Bureau des Sachwalters.

Verlängerung der Nachlassstundung — Prorogation du sursis concordataire

(SchKG 295, Abs. 4.) (L. P. 295, al. 4.)

Kt. Bern Konkurskreis Bern (2298)

Die dem **Thüler Oskar**, Radiobau und elektrische Apparate, Aarberggasse 61, in Bern, bewilligte Nachlassstundung ist durch Verfügung des Nachlassrichters von Bern vom 14. Oktober 1939 um zwei Monate, d. h. bis zum 18. Dezember 1939 verlängert worden.

Die Gläubigerversammlung findet statt Montag, den 4. Dezember 1939, vormittags 10 Uhr, im Restaurant Bürgerhaus I. Stock, Neugasse 20, in Bern.

Die Akten können während 10 Tagen vor der Versammlung im Bureau des Sachwalters eingesehen werden.

Bern, den 18. Oktober 1939.

Der Sachwalter:

Dr. A. Imbach, Fürsprecher,
 Bürgerhaus, Bern.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat

(SchKG 306, 308.)

(L. P. 306, 308.)

Omologazione del concordato

(L. E. F. 306, 308.)

Kt. Basel-Stadt Konkurskreis Basel-Stadt (2299)

Nachlassvertrag mit Vermögensabtretung.

Schuldnerin: **Springer & Co.**, Kommanditgesellschaft, Werkstätten für Raumkunst und Innenausbau, Marktplatz 11, in Basel.
 Datum der gerichtlichen Bestätigung: 14. Oktober 1939.
 Eingabefrist: Bis und mit 21. November 1939.

Die Gläubiger der Schuldnerin und alle Personen, die auf in Händen der Schuldnerin befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen und Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldseine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem Konkursamt Basel-Stadt einzuzeigen.

Wer Sachen der Schuldnerin als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie, ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht, binnen der Eingabefrist dem Konkursamt Basel-Stadt zur Verfügung zu stellen; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt das Vorzugsrecht.

Die Gläubiger, welche ihre Forderungen während der Nachlassstundung beim Konkursamt Basel-Stadt eingereicht haben, sind einer nochmaligen Anmeldung entzogen; die dort angemeldeten Forderungen werden im Liquidationsverfahren berücksichtigt.

Basel, den 21. Oktober 1939.

Konkursamt Basel-Stadt
 als Liquidator.

Kt. Aargau Bezirksgericht Zofingen (2285)

Mit Entscheid vom 30. September 1939 hat das Bezirksgericht Zofingen den von der Firma **Suter & Co.**, Zimmerei und Schreinerei, Kölliken, mit ihren Gläubigern auf der Basis von 30 % abgeschlossenen Nachlassvertrag, zahlbar innert Monatsfrist nach Rechtskraft des Bestätigungsentscheides, genehmigt.

Der Entscheid ist rechtskräftig.

Zofingen, den 20. Oktober 1939.

Bezirksgericht.

Ct. Ticino Circondario di Lugano (2286)

Si comunica che con decreto del 12 ottobre 1939 la Pretura di Lugano-Campagna ha omologato il concordato proposto dal debitore

Balmelli Giuseppe,

fu Claudio, in Agno, sulla base della percentuale del 15 % da versare ai creditori di quinta classe al passaggio in giudicato di detto decreto di omologazione.

Lugano, 16 ottobre 1939.

Il Commissario del concordato:
 Itag. Virgilio Bertini.

Nachlassstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire

(SchKG 293.)

(L. P. 293.)

Kt. Basel-Stadt Zivilgericht Basel-Stadt (2300)

Montag, den 23. Oktober 1939, nachmittags 2¼ Uhr, wird im Zivilgerichtssaal, Bäumleingasse 3, I. Stock, über die Bewilligung des von der Firma **Hoffmann G. & Co.**, Kürschneratelier, Marktgasse 4, in Basel, gestellten Gesuches um Nachlassstundung gemäss Art. 294 SchKG. verhandelt, wozu die Gläubiger der Gesuchstellerin eingeladen werden.

Basel, den 19. Oktober 1939.

Zivilgerichtsschreiberei Basel,
 Prozesskanzlei.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. Aargau Konkurskreis Baden (2289)

Auflage des Verteilungsplanes.

Im Liquidationsverfahren der **Kreditgenossenschaft des aarg. Gewerbeverbandes**, in Baden, liegt der endgültige Verteilungsplan über die Haftungsanteile, gemäss Art. 19 der Bundesgerichtsverordnung über den Genossenschaftskonkurs vom 20. Dezember 1937, beim Liquidator zur Einsicht auf. Die Auflegung wird jedem Genossenschafter, unter Angabe seines Beitrages und des Betrages der Rückvergütung, besonders angezeigt.

Die Genossenschafter können den definitiven Verteilungsplan innert 10 Tagen seit Empfang der Anzeige, die Gläubiger können ihn innert 10 Tagen seit der öffentlichen Bekanntmachung durch Beschwerde beim Gerichtspräsidium Baden anfechten.

Baden, den 18. Oktober 1939.

Der Liquidator:
 Walter Wullschlegler, Notar.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Zürich — Zurich — Zurigo

Ofenbau, Zentralheizungen. — 1939. 4. Oktober. Die Firma **Müller, Ofenbau**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 74 vom 29. März 1939, Seite 652), Ofenbau, Zentralheizungen, ist infolge Association erloschen. Aktiven und Passiven gehen über auf die Kommanditgesellschaft «Müller & Co., Ofenbau», in Zürich.

Elsa Müller geb. Wirth, von Zürich, in Zürich 2, und **Emil Wirth**, von und in Oberstammheim, haben unter der Firma **Müller & Co., Ofenbau**, in Zürich, eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. Oktober 1939 ihren Anfang nahm. Unbeschränkt haftende Gesellschafterin ist **Elsa Müller geb. Wirth** und Kommanditär **Emil Wirth** mit einer Bareinlage von Fr. 1000. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma «Müller, Ofenbau», in Zürich. Die Firma erteilt Einzelprokura an **Walter Müller**, von und in Zürich, Ehemann der unbeschränkt haftenden Gesellschafterin. Zwischen den Eheleuten **Elsa** und **Walter Müller-Wirth** besteht Gütertrennung. Ofenbau, Zentralheizungen, Rietterstrasse 53.

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

1939. 18. Oktober. «Kubag» Kohlen- & Brennholz A. G. Bern, Aktiengesellschaft mit Sitz in Bern (S. H. A. B. Nr. 108 vom 11. Mai 1932, Seite 1134). Der Verwaltungsrat hat in seiner Sitzung vom 26. Juli 1939 seinem bisherigen Mitglied Gustav Ulrich Georges Keller Einzelunterschrift erteilt.

Technische Vertretungen. — 19. Oktober. Die Einzelfirma Rud. Lehmann, Bureau für technische Vertretungen unter der Enseigne «TEVE», in Bern (S. H. A. B. Nr. 224 vom 24. September 1938, Seite 2068), ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

Bureau Biel

Stahl und Metalle. — 19. Oktober. Notz & Cie., Kommanditgesellschaft, in Biel (S. H. A. B. Nr. 36 vom 13. Februar 1937, Seite 350). Kollektivprokura wird erteilt an Hans Schneeberger, von Oehlenberg, in Biel. Er zeichnet kollektiv zu zweien mit den bisherigen Prokuristen Camille Cattin und Karl Ribl.

Bureau Fraubrunnen

Sägerei, Zimmerei. — 16. Oktober. Unter der Firma Fritz Haller A.-G. (Fritz Haller S. A.) besteht gemäss Statuten vom 19. September 1939 mit Sitz in Moosseedorf eine Aktiengesellschaft. Zweck der Gesellschaft ist die Weiterführung der bisher von der Einzelfirma «Fritz Haller» betriebenen Geschäfte, nämlich Betrieb einer Sägerei und eines Zimmereigeschäfts und Holzhandel. Das Aktienkapital beträgt Fr. 60,000 und ist voll einbezahlt. Es zerfällt in 80 Namenaktien zu Fr. 500 und 200 Namenaktien zu Fr. 100. Die Aktiengesellschaft übernimmt von der bisherigen Einzelfirma «Fritz Haller» Aktiven im Total von Fr. 135,132.25 und Passiven im Betrage von Fr. 95,132.25. Für die Differenz von Fr. 40,000 erhält Fritz Haller für Fr. 40,000 voll liberierte Aktien. Die Restanz des Aktienkapitals ist voll einbezahlt worden. Als Publikationsorgan für die durch Gesetz und Statuten vorgeschriebenen Bekanntmachungen dient das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1—3 Mitgliedern, vorläufig aus 2 Mitgliedern. Es sind dies Walter Herzog, von Hinterbomberg (Thurgau), in Bern, und Fritz Haller, von Reinaeh (Aargau), in Moosseedorf. Die konstituierende Sitzung des Verwaltungsrates vom 19. September 1939 hat gewählt als Präsident des Verwaltungsrates Walter Herzog, vorgeannt, als Vizepräsident Fritz Haller, vorgeannt. Sie zeichnen kollektiv unter sich zu zweien.

Die Einzelfirma Fritz Haller, Sägerei und Zimmerei, in Moosseedorf (S. H. A. B. Nr. 20 vom 25. Januar 1933, Seite 260), ist infolge Verkaufes des Geschäfts an die «Fritz Haller A.-G.», in Moosseedorf, erloschen.

Glarus — Glaris — Glarona

Nutz- und Spezialhölzer. — 1939. 18. Oktober. Olig A. G., mit Sitz in Glarus (S. H. A. B. Nr. 125 vom 2. Juni 1937, Seite 1273), Erzeugung, Ansauberung und Verarbeitung, Import und Export, sowie Vertrieb von Nutz- und Spezialhölzern. Die Gesellschaft erteilt Einzelprokura an Richard Oskar Ernst Westermann, von und in Erlenbach (Zürich).

An- und Verkauf von Vermögenswerten usw. — 18. Oktober. Fidentia A. G., mit Sitz in Glarus (S. H. A. B. Nr. 4 vom 6. Januar 1934, Seite 39), Ankauf und Verkauf von mobilen und immobilien Werten, Waren aller Art, Wertpapieren, Grundstücken, Gebäuden, sowie Uebnahme von Verwaltungen. Beteiligung an industriellen Unternehmungen. Die Gesellschaft erteilt Einzelprokura an Richard Oskar Ernst Westermann, von und in Erlenbach (Zürich).

Beteiligungen usw. — 18. Oktober. «Cuprum» Aktiengesellschaft, mit Sitz in Glarus (S. H. A. B. Nr. 71 vom 26. März 1929, Seite 613), Erwerb und dauernde Verwaltung von Beteiligungen an andern Gesellschaften, sowie der Erwerb und die Verwertung von Erfindungen und darauf bezügliche Schutzrechte im In- und Ausland, sowie die Vornahme von kaufmännischen Geschäften aller Art. Die Gesellschaft erteilt Einzelprokura an Albert Bertschi, von und in Zürich.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Stadt Solothurn

Großeisen, Metall, Kohlen. — 1939. 16. Oktober. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Gottlieb Nussbaum Aktiengesellschaft, Großeisen, Metall- und Kohlenhandlung, in Solothurn (S. H. A. B. Nr. 266 vom 13. November 1937, Seite 2518), hat in ihrer ordentlichen Generalversammlung vom 29. September 1939 ihre Statuten revidiert und sie zugleich den Bestimmungen des revidierten Obligationenrechts angepasst. Die publizierten Tatsachen bleiben unverändert.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

Zuckerwaren. — 1939. 14. Oktober. Einzelfirma A. Wunderlich-Schlaepfer, in Basel (S. H. A. B. Nr. 157 vom 8. Juli 1939, Seite 1436), Fabrikation von Zuckerwaren. Der Konkursvermerk wird von Anates wegen gestrichen, nachdem der Konkurs am 9. Oktober 1939 widerrufen worden ist.

Mass-Corsets. — 14. Oktober. Ueber die Einzelfirma Margrit Gall, in Basel (S. H. A. B. Nr. 263 vom 9. November 1935, Seite 2766), Atelier für Mass-Corsets, wurde am 29. August 1939 der Konkurs erkannt. Nach Einstellung des Konkursverfahrens wird die Firma, deren Geschäftsbetrieb aufgehört hat, von Anates wegen gelöscht.

Wirtschaft. — 14. Oktober. Die Einzelfirma Wilhelm Söl-Buser, in Basel (S. H. A. B. Nr. 26 vom 1. Februar 1939, Seite 229), Wirtschaftsbetrieb, ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

Kolonialwaren. — 14. Oktober. Die Einzelfirma Emil Jaustin vorm. Gebrüder Jauslin, in Basel (S. H. A. B. Nr. 74 vom 30. März 1926, Seite 582), Import und Export in Kolonialwaren, ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Liegenschaften. — 14. Oktober. Aus dem Verwaltungsrat der Handelshof A. G., in Basel (S. H. A. B. Nr. 163 vom 16. Juli 1934, Seite 1972), Ankauf von Liegenschaften usw., sind Werner Moser und Ernst Eckenstein ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Der bisherige Verwaltungsrat Fritz Düscher-Corri führt nunmehr Einzelunterschrift.

Droguerie. — 16. Oktober. Die Einzelfirma Edwin Basler, in Basel (S. H. A. B. Nr. 64 vom 9. März 1921, Seite 491), Droguerie, ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

16. Oktober. Pelzhaus Jules Sannitz Aktiengesellschaft, in Basel (S. H. A. B. Nr. 69 vom 23. März 1935, Seite 772). Das einzige Mitglied der Verwaltung heisst infolge Verheiratung nunmehr Clara Graf-Gloor; sie ist Btirgerin von Rebstein.

Chemische Produkte. — 16. Oktober. Aus dem Verwaltungsrat der Durand & Huguenin A. G., in Basel (S. H. A. B. Nr. 158 vom 9. Juli

1938, Seite 1539), Handel und Fabrikation in chemischen Produkten usw., sind ausgeschieden Friedrich Wilhelm Mühlen, Dr. Fritz Ter Meer und Heinrich Köhler.

Schirme usw. — 16. Oktober. Die Einzelfirma Albert Diehl, in Basel (S. H. A. B. Nr. 155 vom 6. Juli 1938, Seite 1501), Handel in Schirmen usw., ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

Forschungen. — 16. Oktober. Aus dem Vorstand des Vereins Hephaistos, in Basel (S. H. A. B. Nr. 138 vom 16. Juni 1933, Seite 1450), Förderung der Forschungslaboratorien am Goetheum usw., ist Dr. Rudolf Kreutzer ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Als weiteres Vorstandsmittelglied wurde gewählt Dr. Günther Wachsmuth, von und in Dornach (Solothurn); er zeichnet zusammen mit einem andern Vorstandsmittelglied.

Blechwaren. — 17. Oktober. In der Gempp & Unold A. G., in Basel (S. H. A. B. Nr. 122 vom 29. Mai 1937, Seite 1250), Blechwarenfabrik, ist die Prokura des Jean Douillot erloschen.

17. Oktober. Die Genossenschaft Einkaufsgenossenschaft des Schweizerischen Verbandes von Comestibles-Importeuren C. A. S. I. C., in Basel (S. H. A. B. Nr. 18 vom 28. April 1938, Seite 952), hat in der Generalversammlung vom 27. März 1939 ihre Statuten dahin abgeändert, dass der Präsident oder der Vizepräsident nun mit je einem Vorstandsmittelglied oder mit dem Geschäftsführer die Unterschrift führen. Zum Geschäftsführer wurde ernannt Charles E. Renaud, von Gimel (Waadt), in der Neuen Welt (Münchenstein).

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1939. 17. Oktober. Aus der Kollektivgesellschaft unter der Firma Reiter & Cie. Möbelfabrik, in Uznach (S. H. A. B. Nr. 137 vom 15. Juni 1938, Seite 1329), ist der Gesellschafter August Reiter infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. An seiner Stelle ist der Gesellschaft beigetreten dessen Ehefrau Berthe Reiter, von Soubey (Bern), in Uznach. Sie führt Einzelunterschrift.

17. Oktober. Schweizerische Kreditanstalt (Crédit Suisse) (Credito Svizzero), Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Zürich und Zweigniederlassung in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 226 vom 25. September 1939, Seite 1982). Kollektivunterschrift zu zweien wurde erteilt an Direktor Ernst Waldburger, von Bühler (Appenzell A.-Rh.), in Teufen.

Raucherartikel. — 17. Oktober. Die Firma M. Musy, Vertrieb von Raucherartikeln, in Räfis-Buchs (S. H. A. B. Nr. 128 vom 3. Juni 1938, Seite 1239), ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

Ferggerei. — 17. Oktober. Die Firma J. Nät-Kläger, Ferggerei, in St. Peterzell (S. H. A. B. Nr. 29 vom 5. Februar 1909, Seite 194), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

Getreide- und Futterwaren. — 1939. 18. Oktober. Die Firma Eugen Kürsteiner, Getreide- und Futterwarenhandel, in Romanshorn (S. H. A. B. Nr. 255 vom 30. Oktober 1936, Seite 2563), ist infolge Umwandlung in eine Kollektivgesellschaft erloschen.

Eugen Kürsteiner, von Gais (Appenzell A.-Rh.), in Romanshorn, und Bruno Kürsteiner, von Gais (Appenzell A.-Rh.), in Romanshorn, haben unter der Firma Gebr. Kürsteiner, in Romanshorn, eine Kollektivgesellschaft gegründet, die am 1. Oktober 1939 begann. Sie übernimmt die Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma «Eugen Kürsteiner». Die Gesellschaft wird durch die Kollektivunterschrift der beiden Gesellschafter vertreten. Getreide- und Futterwarenhandel, Seestrasse 1420.

Möbelhandel, Innenausbau. — 18. Oktober. Die Firma Brunner, Sperrholzhandel, in Frauenfeld (S. H. A. B. Nr. 253 vom 28. Oktober 1938, Seite 2315), wird in Ernst Brunner abgeändert. Jetzige Natur des Geschäftes ist Möbelhandlung und Innenausbau.

18. Oktober. Einkaufsgenossenschaft des Verkehrspersonals Romanshorn, mit Sitz in Romanshorn (S. H. A. B. Nr. 276 vom 24. November 1938, Seite 2507). Der bisherige Buchhalter Hermann Fehr und der bisherige Kassier Ernst Fatzer sind aus der Verwaltung ausgetreten; ihre Zeichnungsbefugnis ist erloschen. Als neuer Kassier wurde der bisherige Beisitzer Jakob Bergamin, von Muldain (Graubünden), in Romanshorn, bestimmt, und neu wurde in die Verwaltung gewählt Benedikt Wüst, von Oberriet (St. Gallen), in Romanshorn, als Buchhalter, Präsident, Aktuar, Buchhalter und Kassier führen Kollektivunterschrift zu zweien.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Lausanne

Société immobilière. — 1939. 18 octobre. Société Riant-Mont-Bellevue C., société anonyme dont le siège est à Lausanne (F. o. s. du c. du 10 août 1939). Le capital social de 50,000 fr., divisé en 50 actions, de 1000 fr. chacune, au porteur, est entièrement libéré.

Produits textiles etc. — 19 octobre. Ranea S. A., société anonyme dont le siège est à Lausanne (F. o. s. du c. du 3 juillet 1939). Les bureaux de la société sont transférés Place Bel-Air 1, dans ses propres locaux.

Journaux illustrés, publicité. — 19 octobre. Salvador Rossier, à Lausanne, location de journaux illustrés, publicité en général, etc. (F. o. s. du c. du 5 octobre 1936). Le titulaire a été déclaré en état de faillite par prononcé du président du Tribunal du district de Lausanne en date du 18 juillet 1939. La procédure de faillite a été suspendue faute d'actif. La raison est radiée d'office, l'exploitation ayant cessé.

Participations financières. — 19 octobre. Lubriol S. A., société anonyme ayant son siège à Lausanne, administration de participations financières à toutes entreprises (F. o. s. du c. du 14 avril 1932). La société a été dissoute ensuite de faillite par prononcé du président du Tribunal du district de Lausanne, en date du 8 août 1939. La procédure de faillite a été suspendue, faute d'actif. Cette société est radiée d'office (art. 66 par. 2 de l'ordonnance sur le registre du commerce du 7 juin 1937).

Café. — 19 octobre. Par prononcé du 9 juin 1939, le président du Tribunal civil du district de Lausanne a ordonné la révocation de la faillite de la maison Prosper Germanier, à Lausanne, exploitation d'un café à Penseigne «Café du Vieux Lausanne» dont le titulaire a été déclaré en état de faillite (F. o. s. du c. du 6 janvier 1939). L'inscription est en conséquence rétablie comme ci-devant (F. o. s. du c. du 11 novembre 1922).

Appareils et articles de sauvetage. — 19 octobre. Dans son assemblée générale extraordinaire du 18 octobre 1939, la société anonyme Usines Fega S. A., dont le siège est à Prilly (F. o. s. du c. du 10 janvier 1939), a modifié ses statuts. La seule modification intéressante les tiers est celle apportée à la raison sociale qui sera désormais Usines Fega S. A. (Fega Werkstätten A. G.). Le capital social de 50,000 fr. est actuellement libéré jusqu'à concurrence de 20,000 fr.

Edg. Amt für geistiges Eigentum

Bureau fédéral de la propriété intellectuelle — Ufficio federale della proprietà intellettuale

Marken — Marques — Marche

Eintragungen — Enregistrements — Iscrizioni

N° 96674. Date de dépôt: 30 juin 1939, 11 h.
Philippe Rochat, mécanicien, chemin de Montelly 7, Lausanne (Suisse).
Marque de fabrique et de commerce.

Cachets destinés à recevoir des produits à infuser (thé, menthe, verveine, camomilles, tilleul, café, etc.), épices: poivre, cannelle, clous de girofle, feuille de laurier, etc.).

«PHIROL»

N° 96675. Date de dépôt: 8 septembre 1939, 19 h.
Rod & Cie., Corseaux s. Vevey (Vaud, Suisse). — Marque de fabrique.

Flans (poudings) au lait.

MILKOFLAN

N° 96676. Date de dépôt: 13 septembre 1939, 12 h.
C. Dannhauer fils, rue du 31 décembre, 23, Genève (Suisse).
Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement de la marque n° 44996. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 8 septembre 1939).

Brosses et balais en tous genres avec et sans manche, pinceaux en tous genres, plumeaux, paille de fer et acier. Articles de toilette tels que: éponges, peignes, papier hygiénique etc. Produits d'entretien tels que: crèmes à chaussures, cire, encaustique, etc. Produits et outils servant à polir, liens, cordes, ficelles, fils. Articles de boissellerie, de cave, de sellerie, de pêche, de tourisme et de sport.

DANOR

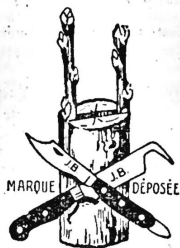
Nr. 96677. Hinterlegungsdatum: 12. September 1939, 18 ¼ Uhr.
Chrétien & Co., Liestal (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Gussmuffenrohr-Verbindung, Stenmuffen, Gusskappen und Gussmasse.

ELASTIFIX

Nr. 96678. Hinterlegungsdatum: 22. September 1939, 20 Uhr.
Gebrüder Bärtschi, vormalis J. Bärtschi, Waidhaus-Neuhaus, Gemeinde Lützellüh (Schweiz). — Fabrikmarke. — (Erneuerung der Marke Nr. 45107. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 22. September 1939 an.)

Kaltflüssiges Baumwachs.



Nr. 96679. Hinterlegungsdatum: 22. September 1939, 10 Uhr.
Eterna A. G. Uhrenfabrik, Grenchen (Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke. — (Uebertragung und Erneuerung mit erweiterter Warenangabe der Marke Nr. 66837 von den Eterna-Werke Gehr. Schild & Co., Grenchen. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 22. September 1939 an.)

Feuerzeuge mit und ohne Uhr, Rauchutensilien jeder Art, Erzeugnisse der Tabakindustrie, Uhren, Uhrwerke, Uhrengehäuse, Zifferblätter, Portefeuilles für Uhren, Kartons für Uhren, elektrische Uhren, Uhrketten, Uhrarmbänder, Bijouteriewaren, echt oder unecht, Waren aus Christoffel oder Nickel, Zinn, Bronze, Silber und Gold, Reklamesachen jeder Art, Reklameständer, Reklameteller, Reklametafeln, Lichtreklame, Schilder, Plakate, Papier, Karton, Papierwaren, Erzeugnisse der Buchdruckerei oder anderer Vervielfältigungsarten, photographische Apparate und Artikel, Chemikalien, pharmazeutische und medizinische Produkte, Gewebe, Stoffe, Tücher, Bänder, Stoff- oder Wolldecken, Kleiderwaren, Handschuhe, Strümpfe, Schuhe, Toilettenartikel, Seife, Zahnpasten, Haarpflegemittel, Parfümerien, Schönheitsmittel aller Art, Salben, Kosmetik, Rasierapparate, Maschinen, Maschinenteile, elektrische Apparate, Beleuchtungskörper jeder Art, Batterien, Taschenlampen, Gasapparate, Gasstrümpfe, Glühlampen, elektrotechnische Bedarfsartikel, Brenner für flüssige Brennstoffe, Bestandteile für Feuerungen, Werkzeuge, Messerwaren, Blechwaren, Schlösser, emaillierte Blech- oder Eisenwaren, Schlittschuhe, Fahrräder, Automobile, Zubehör für Autos und Fahrräder, Pneumatik, Nähmaschinen, landwirtschaftliche Maschinen, Schrauben,

Zangen, Schokolade, Konserven, Kakao, Fleischextrakte, Kochfette, Zuckerwaren, Backpulver, Kunstbutter, kondensierte Milch, Brennmaterialien, Weine, Liköre, Bier, Spirituosen, Spielwaren, Luxusartikel, Reiseartikel, Lederwaren, Lederetuis, Putzpulver, Putzlappen, Schuhwischse, Lederfette, Putzsalben, Waffen aller Art.

ETERNA

N° 96680. Date de dépôt: 28 septembre 1939, 19 h.
Société anonyme LouisBrandt et Frère, Omega Watch Co., 96, rue Stämpfli, Bienne (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce.

Montres de tous genres, mouvements, boîtiers et chaînes de montres, pendules, réveils, horloges et tous articles d'horlogerie, tous appareils et instruments à mesurer et marquer le temps, outils, accessoires et toutes fournitures et parties détachées employées dans l'horlogerie et la bijouterie.

DIAMENTA

Nr. 96681. Hinterlegungsdatum: 3. Oktober 1939, 19 Uhr.
Balthasar & Co., Hochdorf (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Eau de Cologne, Parfüm, Kopfwasser, Mundwasser, Brillantine, Haaröl und andere Parfümerie-Erzeugnisse.

Balta

Nr. 96682. Hinterlegungsdatum: 3. Oktober 1939, 19 Uhr.
Balthasar & Co., Hochdorf (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Mit Fichtennadelöl zubereitete Produkte, nämlich: Badetabletten, Badepulver, Badeextrakte und andere Badezusätze.

Fiba

Nr. 96683. Hinterlegungsdatum: 3. Oktober 1939, 19 Uhr.
Balthasar & Co., Hochdorf (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Eau de Cologne, Parfüm, Kopfwasser, Mundwasser, Brillantine, Haaröl und andere Parfümerie-Erzeugnisse.

Tebeco

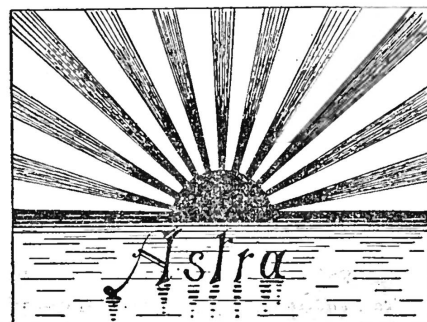
N° 96684. Date de dépôt: 2 octobre 1939, 18 h.
Kurth frères Société Anonyme Fabrique d'Horlogerie Grana (Gebr. Kurth Aktiengesellschaft Uhrenfabrik Grana), Grenchen (Suisse).
Marque de fabrique. — (Transmission et renouvellement de la marque n° 55932 de Kurth frères, Fabrique d'Horlogerie Grana, Granges. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 2 octobre 1939.)

Montres, parties de montres, fournitures et articles de réclame.

CERTINA

N° 96685. Date de dépôt: 6 octobre 1939, 7 h.
«Astra», Fett- & Ölwerke Aktiengesellschaft («Astra», Fabrique d'huiles et de graisses alimentaires, Société Anonyme) («Astra» fabbrica di grassi e oili comestibili, Società Anonima), Glockenthal, Steffisburg (Berne, Suisse). — Marque de fabrique. — (Renouvellement de la marque n° 43969. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 1^{er} mai 1939.)

Graisses et huiles comestibles et autres produits alimentaires.



N° 96686. Date de dépôt: 6 octobre 1939, 7 h.
 « Astra », Fett- & Oelwerke Aktiengesellschaft (« Astra », Fabrique d'huiles
 et de graisses alimentaires, Société Anonyme) (« Astra », fabbrica di grassi
 et olii comestibili, Società Anonima), Glockenthal, Steffisburg (Berne,
 Suisse). — Marque de fabrique. — (Renouvellement de la marque n° 44617.
 Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le
 22 juillet 1939.)

Huiles et graisses végétales.



N° 96687. Date de dépôt: 5 octobre 1939, 18 h.
 H. Baumann-Jeanneret, 49, rue du Stand et 3, Boulevard Georges Favon,
 Genève (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement
 de la marque n° 45433. Le délai de protection résultant du renouvellement
 court depuis le 5 octobre 1939.)

Tout ce qui concerne la papeterie et les articles de bureau.



N° 96688. Date de dépôt: 5 octobre 1939, 18 h.
 H. Baumann-Jeanneret, 49, rue du Stand et 3, Boulevard Georges Favon,
 Genève (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement
 de la marque n° 45434. Le délai de protection résultant du renouvellement
 court depuis le 5 octobre 1939.)

Encres à écrire diverses.

PURPURUS

N° 96689. Date de dépôt: 5 octobre 1939, 18 h.
 H. Baumann-Jeanneret, 49, rue du Stand et 3, Boulevard Georges Favon,
 Genève (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement
 de la marque n° 45435. Le délai de protection résultant du renouvellement
 court depuis le 5 octobre 1939.)

Encres à écrire diverses.

LA MARINE

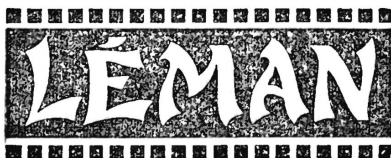
N° 96690. Date de dépôt: 5 octobre 1939, 18 h.
 H. Baumann-Jeanneret, 49, rue du Stand et 3, Boulevard Georges Favon,
 Genève (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement
 de la marque n° 45436. Le délai de protection résultant du renouvellement
 court depuis le 5 octobre 1939.)

Colle de bureau liquide.

SAMSON

N° 96691. Date de dépôt: 5 octobre 1939, 18 h.
 H. Baumann-Jeanneret, 49, rue du Stand et 3, Boulevard Georges Favon,
 Genève (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement
 de la marque n° 45437. Le délai de protection résultant du renouvellement
 court depuis le 5 octobre 1939.)

Classeurs de lettres, dossiers en tous genres, crayons, articles de papeterie et
 de bureau.



Nr. 96692. Hinterlegungsdatum: 6. Oktober 1939, 18 1/2 Uhr.
 The American Tobacco Co., 111, Fifth Avenue, New York (Ver. St. v.
 Amerika). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke
 Nr. 45298. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Oktober
 1939 an.)

Zigaretten.

OMAR

Nr. 96693. Hinterlegungsdatum: 6. Oktober 1939, 18 1/2 Uhr.
 The American Tobacco Co., 111, Fifth Avenue, New York (Ver. St. v.
 Amerika). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke
 Nr. 45299. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Oktober
 1939 an.)

Zigaretten.

Hard Salzburg

Nr. 96694. Hinterlegungsdatum: 10. Oktober 1939, 9 1/2 Uhr.
 Sterns, Limited, 16, Finsbury Square, London E. C. 2 (Grossbritannien).
 Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung mit berechtigter Waren-
 angebe der Marke Nr. 45579. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft
 vom 10. Oktober 1939 an.)

Oele, Fette und Schmiermittel.

STERNOL

Radiation — Löschung

N° 96246. — Manufactures des Montres Paul Buhre & H. Barbezat-Bôle
 société anonyme, Le Loele (Suisse). — Radiée le 17 octobre 1939 à la
 demande de la titulaire.

**Löschungen wegen Nicht-Erneuerung
 Radiations pour cause de non-renouvellement**

Im März 1919 eingetragene und am 13. Oktober 1939 gelöschte Marken
 Marques enregistrees en mars 1919 et radiées le 13 octobre 1939

| | | | | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| 43507 | 43540 | 43565 | 43594 | 43623 | 43646 | 43674 | 43710 | 43742 |
| 43508 | 43541 | 43566 | 43595 | 43624 | 43647 | 43675 | 43711 | 43743 |
| 43509 | 43542 | 43568 | 43596 | 43625 | 43648 | 43679 | 43712 | 43744 |
| 43525 | 43543 | 43569 | 43597 | 43626 | 43649 | 43681 | 43713 | 43745 |
| 43527 | 43544 | 43570 | 43600 | 43628 | 43650 | 43683 | 43714 | 43746 |
| 43528 | 43545 | 43571 | 43601 | 43630 | 43652 | 43686 | 43715 | 43747 |
| 43529 | 43546 | 43572 | 43602 | 43631 | 43653 | 43692 | 43716 | 43748 |
| 43530 | 43548 | 43577 | 43603 | 43632 | 43654 | 43693 | 43717 | 43749 |
| 43531 | 43549 | 43579 | 43604 | 43633 | 43660 | 43695 | 43718 | 43750 |
| 43532 | 43550 | 43580 | 43609 | 43634 | 43661 | 43699 | 43721 | 43758 |
| 43533 | 43551 | 43581 | 43610 | 43635 | 43662 | 43701 | 43722 | |
| 43534 | 43552 | 43582 | 43611 | 43636 | 43663 | 43702 | 43723 | |
| 43535 | 43553 | 43588 | 43612 | 43637 | 43667 | 43703 | 43724 | |
| 43536 | 43554 | 43589 | 43615 | 43638 | 43668 | 43704 | 43725 | |
| 43537 | 43556 | 43590 | 43617 | 43640 | 43669 | 43705 | 43729 | |
| 43538 | 43557 | 43591 | 43618 | 43641 | 43671 | 43706 | 43730 | |
| 43539 | 43564 | 43593 | 43619 | 43645 | 43673 | 43708 | 43733 | |

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im Schweiz. Handels-
 amtsblatt vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite
 dans la Feuille officielle suisse du commerce par des lois ou ordonnances

Colon A. G. Zürich

Liquidation und Aufforderung an die Gläubiger gemäss Art. 742 O. R.

Dritte Veröffentlichung.

Die Generalversammlung vom 2. Oktober 1939 hat die Liquidation der
 Gesellschaft beschlossen. Die Gläubiger der Gesellschaft werden gemäss
 Art. 742 O. R. aufgefordert, allfällige Ansprüche anzumelden.

(A. A. 254)

Colon A. G. Zürich

(Löwenstrasse 11: Dr. Ferd. Puelh).

Aktiengesellschaft Leu & Co., Zürich

Bilanz per 30. September 1939. Aktiven: Kassa, Giro- und Postcheckguthaben, Coupons, Bankendebitoren auf Sicht, etc. Passiven: Bankenkreditoren auf Sicht, Andere Bankenkreditoren, Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht, etc.

Genossenschaftliche Zentralbank, Basel

Quartals-Bilanz per 30. September 1939. Aktiven: Kassa, Giro- und Postcheckguthaben, Coupons, Bankendebitoren auf Sicht, etc. Passiven: Bankenkreditoren auf Sicht, Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht, etc.

Hypothekarbank in Winterthur

Bilanz per 30. September 1939. Aktiven: Kassa, Giro- und Postcheckguthaben, Bankendebitoren auf Sicht, Wechsel, etc. Passiven: Checkrechnungen und Kreditoren auf Sicht, Kreditoren auf Zeit, Spareinlagen, etc.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verordnung über vorübergehende Milderungen der Zwangsvollstreckung

(Vom 17. Oktober 1939.)

Der schweizerische Bundesrat, gestützt auf Art. 3 des Bundesgesetzes vom 30. August 1939 über Massnahmen zum Schutze des Landes und zur Aufrechterhaltung der Neutralität, beschliesst: Bis zur weiteren werden die Bestimmungen des Bundesgesetzes über Schuldbetreibung und Konkurs vom 11. April 1889 sowie des Obligationenrechts vom 30. März 1911 in folgender Weise abgeändert und ergänzt:

1. Notstundung.

Art. 1. Ein Schuldner, der glaubhaft macht, dass er ohne sein Verschulden infolge der Kriegsergebnisse ausserstande ist, seine Verbindlichkeiten zu erfüllen, kann bei der Nachlassbehörde seines Wohnsitzes eine Notstundung für die Dauer von höchstens einem Jahre verlangen, sofern die Aussicht besteht, dass er nach Ablauf dieser Stundung seine Gläubiger voll wird befriedigen können.

Von der Notstundung sind ausgenommen:

- a) die Eisenbahn- und die konzessionierten Schiffsahrtsunternehmungen;
b) die dem Bundesgesetz über Banken und Sparkassen vom 8. November 1934 unterstellten Bankunternehmungen, sowie die Kreditkassen mit Wartezeit;
c) die Betriebe der Hotel- und der Stickereiindustrie;
d) die Eigentümer und Pächter landwirtschaftlicher Betriebe, auf welche die Bundesbeschlüsse vom 28. September 1931, 23. Dezember 1936 und 20. Dezember 1938 über vorübergehende rechtliche Schutzmassnahmen für notleidende Bauern anwendbar sind;
e) die Kantone, Bezirke und Gemeinden und die übrigen Körperschaften des öffentlichen Rechts.

Art. 2. Der Schuldner hat der Nachlassbehörde mit einem schriftlichen Gesuch die erforderlichen Nachweise über seine Vermögenslage zu erbringen und namentlich ein genaues Verzeichnis seiner Gläubiger mit Angabe der für ihre Forderungen allfälligen bestehenden Sicherheiten (Pfänder, Bürgschaften, Mitschuldner) einzureichen. Er hat ferner alle von der Nachlassbehörde verlangten Aufschlüsse zu geben und die sonstigen Urkunden vorzulegen, die von ihm noch gefordert werden.

Unterliegt der Schuldner der Konkursbetreibung, so hat er überdies dem Gesuche die letzte Bilanz beizulegen und auf Verlangen der Nachlassbehörde seine Geschäftsbücher zur Verfügung zu halten.

Art. 3. Die Nachlassbehörde macht die nötigen Erhebungen, gegebenenfalls unter Beiziehung von Sachverständigen, und ordnet sodann, wenn das Gesuch sich nicht ohne weiteres als unbegründet erweist, eine Verhandlung an, zu der sämtliche Gläubiger sowie die Bürgen und Mitschuldner durch öffentliche Bekanntmachung eingeladen werden.

Weist das vom Schuldner eingereichte Gläubigerverzeichnis nur eine verhältnismässig kleine Zahl von Gläubigern auf und erachtet die Nachlassbehörde es als glaubwürdig, so kann sie von einer öffentlichen Bekanntmachung absehen und die Gläubiger, Bürgen und Mitschuldner durch persönliche Benachrichtigung vorladen.

Die Gläubiger, Bürgen und Mitschuldner können vor der Verhandlung die Akten einsehen und ihre Einwendungen gegen das Gesuch auch schriftlich anbringen.

Art. 4. Die Nachlassbehörde trifft beförderlich ihren Entscheid.

Wird die Stundung bewilligt, so kann die Nachlassbehörde einen Sachwalter mit der Ueberwachung der Geschäftsführung des Schuldners beauftragen. Sie kann ferner den Schuldner zur Leistung einer oder mehrerer Abschlagszahlungen verpflichten.

Unterliegt der Schuldner der Konkursbetreibung, so ordnet die Nachlassbehörde spätestens bei der Bewilligung der Stundung die Aufnahme eines Güterverzeichnisses an; dieses bleibt bis zur Beendigung der Stundung wirksam. Dasselbe gilt für ein gemäss Art. 162 des Schuldbetreibungsgesetzes auf Begehren eines Gläubigers vor der Stundungsbewilligung aufgenommenes Güterverzeichnis.

Art. 5. Die Nachlassbehörde stellt dem Schuldner eine vollständige Ausfertigung und den Gläubigern, die sich am Verfahren beteiligen, eine Abschrift des Dispositivs ihres Entscheides zu. Gleichzeitig teilt sie den Gläubigern mit, bei welcher Stelle und innerhalb welcher Frist der vollständige Entscheid zu ihrer Einsicht aufliegt.

Art. 6. Wo eine obere kantonale Nachlassbehörde besteht, kann der Entscheid vom Schuldner und von jedem Gläubiger binnen zehn Tagen nach erhaltener Mitteilung an dieselbe weitergezogen werden.

Zur Berufsverhandlung sind der Schuldner und diejenigen Gläubiger, Bürgen und Mitschuldner vorzuladen, die an der erstinstanzlichen Verhandlung anwesend oder vertreten waren.

Eine von der Nachlassbehörde bewilligte Notstundung besitzt Wirksamkeit bis zum endgültigen Entscheid der oberen kantonalen Nachlassbehörde.

Art. 7. Die Bewilligung der Stundung wird dem Betreibungsamt und, falls der Schuldner der Konkursbetreibung unterliegt, dem Konkursgerichte mitgeteilt. Sie wird öffentlich bekanntgemacht, sobald sie rechtskräftig geworden ist.

Art. 8. Während der Dauer der Stundung können Betreibungen gegen den Schuldner angehalten und bis zur Pfändung oder Konkursandrohung fortgesetzt werden. Gepfändete Lohnbeträge sind auch während der Stundung einzufordern. Dasselbe gilt für Miet- und Pachtzinse, sofern auf Grund einer vor oder während der Stundung angehaltenen Betreibung auf Pfandverwertung die Pfandhaft sich auf diese Zinse erstreckt. Dagegen darf einem Verwertungsbegehren oder einem Konkursbegehren keine Folge gegeben werden.

Die Fristen der Art. 116, 154, 166 und 188 des Schuldbetreibungsgesetzes verlängern sich nun um die Dauer der Stundung. Ebenso wird die Dauer des Grundpfandrechtes

für die Grundpfandzins (Art. 818, Ziffer 3 des Zivilgesetzbuches) um die Dauer der Stundung erstreckt.

Unterliegt der Schuldner der Konkursbetreibung, so verlängern sich ausserdem die in Art. 219 des Schuldbetreibungsgesetzes für Forderungen zweiter und dritter Klasse vorgesehenen Jahresfristen und die in den Art. 286 und 287 dieses Gesetzes vorgesehenen Halbjahresfristen um die Dauer der Stundung.

Art. 9. Dem Schuldner ist die Fortführung seines Geschäftes gestattet; doch darf er während der Dauer der Stundung keine Rechtshandlungen vornehmen, durch welche die berechtigten Interessen der Gläubiger beeinträchtigt oder einzelne Gläubiger zum Nachteil anderer begünstigt werden.

Art. 10. Die Nachlassbehörde kann in der Stundungsbewilligung verfügen, dass die Veräusserung oder Belastung von Grundstücken, die Bestellung von Pfändern, das Eingehen von Bürgschaften, die Vornahme unentgeltlicher Verfügungen, sowie die Leistung von Zahlungen auf Schulden, die vor der Stundung entstanden sind, rechtsgültig nur mit Zustimmung des Sachwalters oder, wenn kein solcher bestellt ist, der Nachlassbehörde stattfinden kann.

Fügt die Nachlassbehörde der Stundungsbewilligung diesen Vorbehalt bei, so ist derselbe in die öffentliche Bekanntmachung aufzunehmen, und es ist die Stundung im Grundbuch als Verfügungsbeschränkung vorzumerken.

Art. 11. Die Stundung bezieht sich nicht auf Forderungen unter fünfzig Franken, auf Forderungen für periodische Unterhaltsbeiträge und auf Lohnforderungen, die gemäss Art. 219 des Schuldbetreibungsgesetzes in die erste Klasse eingewiesen werden.

Doch ist für diese Forderungen während der Dauer der Stundung auch gegen den der Konkursbetreibung unterstehenden Schuldner nur die Betreibung auf Pfändung oder auf Pfandverwertung möglich.

Art. 12. Die Stundung ist auf Antrag eines Gläubigers oder des Sachwalters von der Nachlassbehörde zu widerrufen,

1. wenn der Schuldner die ihm auferlegten Abschlagszahlungen nicht pünktlich leistet;

2. wenn er den Weisungen des Sachwalters zuwiderhandelt oder die berechtigten Interessen der Gläubiger beeinträchtigt oder einzelne Gläubiger zum Nachteil anderer begünstigt;

3. wenn ein Gläubiger den Nachweis erbringt, dass die vom Schuldner der Nachlassbehörde gemachten Angaben falsch sind, oder dass er imstande ist, alle seine Verbindlichkeiten zu erfüllen.

Ueber den Antrag ist der Schuldner mündlich oder schriftlich einzuzuhören. Die Nachlassbehörde entscheidet nach Vornahme der allfällig noch notwendigen Erhebungen auf Grund der Akten, ebenso im Falle der Weiterziehung die obere Nachlassbehörde. Der Widerruf der Stundung wird wie die Bewilligung bekanntgemacht.

Wird die Stundung nach Ziffer 2 oder 3 widerrufen, so kann weder eine Nachlassstundung noch eine weitere Notstundung bewilligt werden.

Art. 13. Will der Schuldner während der Notstundung einen Nachlassvertrag vorschlagen, so ist der Nachlassvertragsentwurf mit allen Aktenstücken und mit dem Gutachten des Sachwalters vor Ablauf der Stundung einzureichen.

Nach Ablauf der Notstundung kann der Schuldner während eines halben Jahres weder eine Nachlassstundung noch eine weitere Notstundung verlangen.

Art. 14. Ist einer Aktiengesellschaft eine Notstundung bewilligt worden, so darf ihr innerhalb eines Jahres seit deren Beendigung kein Konkursaufschub gemäss Art. 725 des Obligationenrechts gewährt werden.

Hat der Richter einer Aktiengesellschaft auf Grund von Art. 725 des Obligationenrechts einen Konkursaufschub bewilligt, so darf ihr innerhalb eines Jahres seit dessen Beendigung keine Notstundung gewährt werden.

Diese Bestimmungen sind auf Gesellschaften mit beschränkter Haftung und auf Genossenschaften anwendbar (Art. 817 und 903 des Obligationenrechts).

Art. 15. Die Bestimmungen dieses Abschnittes können unter ausserordentlichen, nicht in den Kriegsereignissen begründeten Verhältnissen von der Kantonsregierung mit Zustimmung des Bundesrates für die von diesen Verhältnissen in Mitleidenschaft gezogene Schuldner eines bestimmten Gebietes und auf eine bestimmte Dauer anwendbar erklärt werden.

II. Rechtsstillstand wegen Militärdienstes.

Art. 16. Art. 57 des Bundesgesetzes über Schuldbetreibung und Konkurs wird für die Dauer des Aktivdienstes durch folgende Bestimmung ersetzt:

Für eine Person, die sich im Militärdienste befindet, und für die Personen, deren gesetzlicher Vertreter sie ist, besteht während der Dauer des Dienstes sowie während der auf die Freilassung folgenden drei Wochen Rechtsstillstand.

Der Rechtsstillstand besteht auch während einer Beurlaubung. Ueberschreitet diese jedoch die Dauer von drei aufeinanderfolgenden Wochen, so fällt der Rechtsstillstand mit dem Ablauf der dritten Urlaubswoche dahin.

Diese Bestimmungen finden auf die Personen keine Anwendung, welche sich in der Eigenschaft von Militärbeamten, Instruktooren usw. im Dienste befinden.

III. Betreibung auf Pfändung und auf Pfandverwertung.

A. Pfändungsbeschränkungen.

Art. 17. Art. 92, Ziffer 1, 2 und 5 des Bundesgesetzes über Schuldbetreibung und Konkurs werden aufgehoben und durch folgende Bestimmungen ersetzt:

1. die dem Schuldner und seiner Familie zum persönlichen Gebrauche dienenden Kleider, Effekten und Betten, das Kochgeschirr und die Hausgeräte, soweit diese Gegenstände dem Schuldner und seiner Familie unentbehrlich sind oder von vornherein anzunehmen ist, dass der Erlös aus ihrer Verwertung weit über dem Gebrauchswerte stehen würde, den sie für den Schuldner und seine Familie haben; in letzterem Falle sind diese Gegenstände mit der Schätzungssumme in der Pfändungsurkunde vorzumerken;

2. die religiösen Erbauungsgegenstände und Kultusgegenstände;

5. die dem Schuldner und seiner Familie für zwei Monate notwendigen Nahrungsmittel und Feuerungsmittel oder die zu ihrer Anschaffung für diese Zeit erforderlichen Barmittel oder Forderungen.

Art. 18. Beschränkt pfändbar im Sinne von Art. 93 des Schuldbetreibungsgesetzes sind auch die Leistungen aus Arbeitslosenversicherungen und Arbeitslosenerstützungen, aus Krisen-, Wehrmänner- und ähnlichen Unterstützungen.

B. Aufschiebung der Verwertung.

Art. 19. Macht der Schuldner glaubhaft, dass er ohne sein Verschulden in finanzielle Bedrängnis geraten ist, so kann er die Aufschiebung der Verwertung von beweglichen Sachen und von Grundstücken bis auf sieben Monate, ausnahmsweise in Notfällen bis auf ein Jahr verlangen, sofern er sich zu regelmässigen Abschlagszahlungen verpflichtet und die erste Abschlagszahlung sofort leistet.

Der Betreibungsbeamte setzt die Höhe und die Verfalltermine der Abschlagszahlungen unter Berücksichtigung der Verhältnisse des Schuldners und des Gläubigers fest.

Bei Betreibungen für die in Art. 219 erste Klasse des Schuldbetreibungsgesetzes genannten Forderungen sowie für periodische Unterhaltsbeiträge kann die Verwertung jedoch nur bis auf höchstens drei Monate aufgeschoben werden.

Der Aufschub fällt ohne weiteres dahin, wenn die Abschlagszahlungen nicht pünktlich erfolgen. Er kann auch von der Aufsichtsbehörde auf Beschwerde des Gläubigers nach Anhörung des Schuldners jederzeit aufgehoben oder an die Bedingung grösserer Abschlagszahlungen geknüpft werden, wenn der Gläubiger glaubhaft macht, dass der Schuldner imstande ist, sofort volle Zahlung oder grössere Raten zu leisten.

C. Ausschluss der zweiten Steigerung.

Art. 20. Im Betreibungs- und im Konkursverfahren findet nur noch eine Steigerung statt.

In den Betreibungen auf Pfändung und auf Pfandverwertung darf der Zuschlag nur erteilt werden, sofern das höchste Angebot den Betrag allfälliger dem betreibenden Gläubiger im Range vorgehender pfandversicherter Forderungen übersteigt. Erfolgt kein solches Angebot, so fällt die Betreibung in Hinsicht auf diesen Gegenstand dahin.

Ist von vornherein anzunehmen, dass gemäss der Bestimmung von Abs. 2 der Zuschlag einer gepfändeten beweglichen Sache oder Forderung nicht möglich sein wird, so kann der Betreibungsbeamte von sich aus oder auf Antrag des betreibenden Gläubigers von der Verwertung abschnen und einen Verlustschein ausstellen.

IV. Betreibung auf Konkurs. Verschlebung der Konkursöffnung.

Art. 21. Das Konkursgericht kann, ausgenommen in der Wechselbetreibung, die Konkursöffnung um drei Monate hinausschieben, wenn

- a) der Schuldner glaubhaft macht, dass er ohne eigenes Verschulden infolge der Kriegsereignisse die Schuld nicht sofort voll bezahlen kann;
- b) der Schuldner sich verpflichtet, die Schuld in monatlichen Viertelraten abzubezahlen, die erste Rate sowie die bisher aufgelaufenen Betreibungskosten sofort bezahlt und die Kosten der Verhandlung vor dem Konkursgericht sofort entrichtet;
- c) Aussicht besteht, dass der Schuldner auch die übrigen Raten rechtzeitig wird entrichten können.

Art. 22. Das Konkurskenntnis ist ohne Abschlagszahlungen in allen Fällen auszusetzen, wenn der Schuldner ein Gesuch um Bewilligung einer Notstundung oder einer Nachlassstundung anhängig gemacht hat.

Nach rechtskräftiger Bewilligung dieser Stundungen ist das Konkursbegehren als erledigt abzuschreiben.

Art. 23. Der Schuldner, der um Aufschub nachsucht, hat rechtzeitig vor der Verhandlung über die Konkursöffnung dem Konkursgericht einen schriftlichen Antrag mit Begründung einzureichen, unter Beilage der Bilanzen der letzten drei Jahre und einer Zwischenbilanz des laufenden Jahres sowie eines Verzeichnisses seiner Geschäftsbücher.

Dem Gläubiger ist Gelegenheit zu geben, sich schriftlich oder mündlich zum Antrag des Schuldners zu äussern.

Wird der Aufschub bewilligt, so ist der Entscheid dem Betreibungsamte mitzuteilen und diesem die bezahlte Rate zu übermitteln.

Art. 24. Auf Begehren des Gläubigers ordnet das Konkursgericht gleichzeitig mit dem Aufschub der Konkursöffnung die Aufnahme eines Güterverzeichnisses an.

Art. 25. Bei nicht pünktlicher Leistung der weiteren Abschlagszahlungen, die an das Betreibungsamt zu leisten sind, fällt der Aufschub ohne weiteres dahin.

Das Betreibungsamt hat das Konkursgericht von der Nichtzahlung ohne Verzug in Kenntnis zu setzen. Dieses lädt die Parteien sofort zur Verhandlung vor.

Art. 26. Der Aufschub der Konkursöffnung ist auf Antrag des Gläubigers nach Anhörung des Schuldners zu widerrufen, wenn der Gläubiger beweist, dass der Schuldner den Aufschub auf unredliche Weise erlangt oder sich nach dessen Bewilligung unredlicher Handlungen zum Nachteil des Gläubigers schuldig gemacht hat oder dass er den Aufschub nicht mehr nötig hat.

Art. 27. Gegen den Entscheid des Konkursgerichtes über die Bewilligung oder Verweigerung des Aufschubs der Konkursöffnung, sowie über den Widerruf des Aufschubs oder die Ablehnung des Widerrufs kann binnen zehn Tagen seit der Mitteilung vom Schuldner und dem betreibenden Gläubiger Berufung bei der oberen Gerichtsbehörde eingelegt werden.

Erweist sich die Berufung nicht sofort als unbegründet, so ist der Gegenpartei Gelegenheit zur Vernehmung zu geben. Der Entscheid ist binnen zehn Tagen zu fällen.

Die Berufung hat aufschiebende Wirkung.

Art. 28. Wird die Eröffnung des Konkurs aufgehoben, so verlängern sich die in Art. 219, erste bis dritte Klasse und in Art. 286 und 287 des Schuldbetreibungsgesetzes erwähnten Fristen um die Dauer des Aufschubes.

V. Ausweisung von Mietern und Pächtern.

Art. 29. Bei Mieten, die für eine kürzere Dauer als ein halbes Jahr geschlossen sind, wird die in Art. 265, Abs. 1 des Obligationenrechts vorgesehene sechstägige Frist zur Bezahlung des Mietzinses unter Androhung der Vertragsauflösung auf vierzehn Tage verlängert.

Ein Rechtsvorschlag kann auch in diesen Fällen binnen zehn Tagen erhoben werden.

Art. 30. Hat der Vermieter dem mit der Bezahlung des Mietzinses rückständigen Mieter unter Fristansetzung gemäss Art. 265 des Obligationenrechts und Art. 29 dieser Verordnung, sei es durch Zahlungsbefehl oder auf andere Weise, die Auflösung des Vertrages angedroht, so kann die zuständige Behörde auf Antrag des Mieters die Frist angemessen, jedoch höchstens bis auf drei Monate, erstrecken, wenn

a) der Mieter glaubhaft macht, dass er ohne eigenes Verschulden infolge der Kriegsereignisse den Mietzins nicht sofort voll bezahlen kann;

b) die vorhandenen Retentionsgegenstände dem Vermieter sowohl für den verfallenen wie für den während der Fristerstreckung aufgelaufenen Zins hinreichende Deckung bieten oder dem Vermieter dafür in anderer Weise hinreichende Sicherheit geleistet wird;

c) der Mieter an den rückständigen Mietzins sofort eine Abschlagszahlung von mindestens einem Viertel leistet und sich verpflichtet, den Rest in Raten abzuzahlen; Höhe und Verfall der Raten sind so festzusetzen, dass bis zum Ablauf der verlängerten Frist der gesamte Rückstand getilgt ist.

Art. 31. Das Begehren des Mieters ist mindestens zwei Tage vor Ablauf der gesetzlichen Frist anhängig zu machen.

Ist für den rückständigen Mietzins bereits ein Retentionsverzeichnis aufgenommen worden, so ist es dem Gesuche beizulegen; andernfalls ordnet die Behörde selbst die Aufnahme eines solchen an.

Sie gibt dem Vermieter Gelegenheit, sich zu dem Gesuche zu äussern, und stellt die erheblichen Tatsachen von Amtes wegen fest. Der Entscheid ist binnen zehn Tagen zu fällen.

Soweit das Retentionsrecht gemäss Art. 272 des Obligationenrechts schon in Anspruch genommen war, verlängert sich dessen Dauer um die Fristerstreckung.

Art. 32. Die festgesetzten Mietzinsraten sind an das Betreibungsamt zu entrichten, sofern der Vermieter die Betreibung bereits angehängt hat, andernfalls an den Vermieter direkt.

Werden die Raten nicht pünktlich bezahlt, so benachrichtigt das Betreibungsamt oder der Vermieter die zuständige Behörde und diese schreitet zur Ausweisung des Mieters.

Art. 33. Die Art. 30 bis 32 sind im Pachtverhältnis entsprechend anwendbar, mit der Massgabe, dass die Frist des Art. 293 des Obligationenrechts bis auf sechs Monate erstreckt werden kann.

VI. Nachlassvertrag.

Art. 34. Die Nachlassstundung gemäss Art. 295 des Schuldbetreibungsgesetzes kann auf die Dauer von vier Monaten bewilligt und um höchstens weitere zwei Monate verlängert werden.

Art. 35. Während der Nachlassstundung ist für die in Art. 219 erste Klasse des Schuldbetreibungsgesetzes genannten Lohnforderungen sowie für periodische Unterhaltsbeiträge die Betreibung auf Pfändung und für grundpfändlich gesicherte Forderungen die Betreibung auf Pfandverwertung zulässig; die Verwertung des Grundpfandes ist jedoch ausgeschlossen.

Art. 36. Macht der Schuldner glaubhaft, dass er durch eine nach Abschluss des Nachlassverfahrens erfolgende Verwertung eines als Pfand haftenden Grundstücks, das er zum Betriebe seines Gewerbes notwendig hat, in seiner wirtschaftlichen Existenz gefährdet würde, so kann er, sofern nicht mehr als ein Jahreszins der Pfandschuld aussteht, von der Nachlassbehörde verlangen, dass sie auf die Dauer von höchstens zwei Jahren nach Bestätigung des Nachlassvertrages die Verwertung dieses Pfandes für eine vor Einleitung des Nachlassverfahrens entstandene Forderung einstelle.

Art. 37. Den Grundpfandgläubigern ist die Verfügung des Sachwalters über die Pfandschätzung durch schriftliche Anzeige vor der Gläubigerversammlung mitzuteilen, mit dem Hinweis auf die Möglichkeit der Beschwerde an die Nachlassbehörde.

Der ungedeckte Pfandgläubiger kann, sofern er für die Kosten Vorschuss leistet, von der Nachlassbehörde die Neuschätzung des Pfandes durch Sachverständige verlangen.

Art. 38. Kommt die Nachlassbehörde, allenfalls nach Anhörung von Sachverständigen, zur Überzeugung, dass der Schuldner ohne eigenes Verschulden infolge der Kriegsereignisse die grundpfandversicherten Kapitalforderungen nach Bestätigung des Nachlassvertrages ohne Gefährdung seiner wirtschaftlichen Existenz wahrscheinlich nicht oder nicht voll zu verzinsen in der Lage sein wird, so kann sie auf sein Begehren für die Zinses ungedeckten Kapitalbetrages auf die Dauer von höchstens zwei Jahren eine Stundung oder einen teilweisen oder gänzlichen Erlass verfügen.

Für die gestundete Zinsforderung ist ein von der Nachlassbehörde festzusetzender Verzugszins zu entrichten.

Art. 39. Macht der Schuldner glaubhaft, dass ihm die Teilnahme der Grundpfandgläubiger mit dem ungedeckten Teil ihrer Kapitalforderungen den Abschluss eines Prozentvergleiches unmöglich machen würde, so kann die Nachlassbehörde den Ausschluss der ganzen Kapitalforderung vom Nachlassvertrag verfügen, allenfalls mit den in Art. 36 und 38 vorgesehenen Beschränkungen.

Art. 40. Will der Schuldner Massnahmen nach Art. 36 und 38 beantragen, so hat er die Pfandforderungen, auf welche sie sich erstrecken sollen, gleichzeitig mit der Einreichung des Entwurfes zum Nachlassvertrag genau zu bezeichnen und die vorgeschlagenen Massnahmen zu begründen.

Den betroffenen Pfandgläubigern ist vor der Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages Gelegenheit zur schriftlichen Vernehmung zu geben. Sie sind zur Gläubigerversammlung und zur Verhandlung vor der Nachlassbehörde persönlich vorzuladen.

Art. 41. Die in Art. 36 und 38 vorgesehenen Massnahmen fallen von Gesetzes wegen dahin, wenn der Schuldner das Pfand freiwillig veräussert, wenn er in Konkurs gerät oder wenn er stirbt.

Art. 42. Die Nachlassbehörde hat die von ihr gemäss Art. 36 oder 38 angeordneten Massnahmen auf Antrag eines betroffenen Gläubigers, nachdem sie auch den Schuldner angehört hat, zu widerrufen, wenn der Gläubiger glaubhaft macht,

- a) dass der Schuldner sie durch unwahre Angaben gegenüber der Nachlassbehörde erwirkt hat;
- b) dass der Schuldner zu neuem Vermögen oder Erwerb gekommen ist, aus dem er die Pfandschuld ohne Beeinträchtigung seiner wirtschaftlichen Existenz tilgen oder verzinsen kann;
- c) dass durch die Verwertung des Grundpfandes oder durch die vertragsgemässe Verzinsung der Kapitalforderung die wirtschaftliche Existenz des Schuldners nicht mehr gefährdet wird.

Art. 43. Der Nachlassvertrag gilt als angenommen, wenn die von den annehmenden Gläubigern vertretene Forderung summe mindestens zwei Drittel des Gesamtbetrages der in Betracht fallenden Forderungen ausmacht.

Ungedekte Grundpfandforderungen zählen nicht mit, wenn sie gemäss Art. 39 vom Nachlassvertrag ausgeschlossen worden sind.

Art. 44. Die Rechte gegenüber Mitschuldnern und Bürgen bleiben bestehen, auch wenn der Gläubiger zum Nachlassvertrag und zu einer Verfügung gemäss Art. 36 oder 38 seine Zustimmung gegeben hat.

Mitschuldner und Bürgen können an Gläubigers Statt Einwendungen gegen den Nachlassvertrag nur erheben, wenn und soweit sie den Gläubiger vorher befriedigt haben.

Art. 45. Für den Inhalt und die Wirkungen eines Nachlassvertrages mit Vermögensabtretung (Liquidationsvergleich) sind die zutreffenden Vorschriften der Verordnung des Bundesgerichts vom 11. April 1935 betreffend das Nachlassverfahren von Banken und Sparkassen sinngemäss anzuwenden, mit der Abänderung,

- a) dass die Wahl des oder der Liquidatoren und des Gläubigerausschusses durch die Gläubigerversammlung zu erfolgen hat und
- b) dass eine Weiterziehung von Verfügungen an das Bundesgericht ausgeschlossen ist.

VII. Gebühren.
Art. 46. Für den Entscheid über die Notstundung bezieht die Nachlassbehörde die in Art. 58 des Gebührenartikels vom 23. Dezember 1919 bezeichnete Gebühr.

Das Konkursgericht bezieht für einen Entscheid über Aufhebung der Konkursöffnung eine Gebühr von Fr. 5, im Falle der Weiterziehung eine solche von Fr. 10.

VIII. Schluss- und Uebergangsbestimmungen.

Art. 47. Diese Verordnung tritt am 23. Oktober 1939 in Kraft.

Art. 48. Während der Geltungsdauer dieser Verordnung treten die mit ihr im Widerspruch stehenden Bestimmungen, insbesondere Art. 123 und die Art. 317 a bis 317 n des Schuldbetreibungsgesetzes, ausser Wirksamkeit.

Auf den Tag des Inkrafttretens dieser Verordnung werden der Bundesbeschluss vom 22. Dezember 1933 über vorübergehende Abänderung von Art. 123 des Schuldbetreibungsgesetzes sowie die Bundesratsbeschlüsse vom 18. September 1939 über die Verlängerung der Betreibungsferien und vom 26. September 1939 über die Verlängerung der Ausweisungsfristen bei Miete aufgehoben.

Art. 49. Die Bestimmungen des dritten und vierten Abschnittes sind auch anwendbar, wenn ein Pfändungs-, Verwertungs- oder Konkursbegehren schon vor dem Inkrafttreten dieser Verordnung gestellt, ihm jedoch noch keine Folge gegeben worden ist.

Die Bestimmungen des fünften und sechsten Abschnittes sind, soweit noch möglich, auch auf hängige Fristensetzungen bei Miete oder Pacht sowie auf hängige Nachlassvertragsgesuche anwendbar.

Postüberweisungsdienst mit dem Ausland - Service international des virements postaux

Umrechnungskurse vom 21. Oktober an — Cours de réduction dès le 21 octobre

Belgien Fr. 75.35; Dänemark Fr. 86.75; Deutschland Fr. 178.90; für Fr. 1000.— und mehr Fr. 178.85; Frankreich Fr. 10.22; Italien Fr. 22.80; Japan Fr. 106.50; Jugoslawien Fr. 10.10; Luxemburg Fr. 18.90; Marokko Fr. 10.22; Niederlande Fr. 237.75; Schweden Fr. 106.75; Tunesien Fr. 10.22; Ungarn Fr. 79.—; Grossbritannien und Irland Fr. 18.—.

Die Anpassung an die Kursschwankungen bleibt vorbehalten. — L'adaptation aux fluctuations des cours demeure réservée.

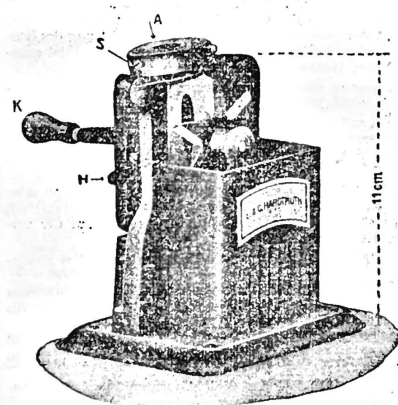
Redaktion:

Handelsabteilung des eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern.

Rédaction:

Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique à Berne.

Bleistiftspitzmaschine „EROS“ L. & C. Hardtmuth



Solide Konstruktion — Einfache Handhabung
Zuverlässiges Spitzensystem
Erhältlich in Papeteriegeschäften

83-2

Öffentliches Inventar — Rechnungsruf

(Art. 590 ff. Z. G. B. u. § 12 des Dekrets vom 18. Dez. 1911.)

Erblasser: Herr

Achille Dreyfus

geb. 1879, Israels sel., von Genf, gew. Fabrikant in Biel, gestorben am 7. Oktober 1939.

Eingabefrist bis und mit 30. November 1939:

- a) für Forderungen und Bürgschaftsansprüche beim Regierungstatthalteramt Biel.
- b) für Guthaben des Erblassers bei Dr. H. Kunz, Fürsprecher und Notar, Rischlistrasse 28, Biel.

Massaverwalter: Herr Pierre Dreyfus, Fabrikant, Nidau.

Die Eingaben sind schriftlich und gestempelt einzureichen. Die Forderungen an die Kollektivgesellschaften Dreyfus & Co., Fabrique d'horlogerie de Péry, und Dreyfus & Co., Montres Sigma, deren Gesellschafter der Erblasser war, sind ebenfalls anzumelden, jedoch getrennt von den persönlichen Forderungen an den Verstorbenen.

Für nicht angemeldete Forderungen und Bürgschaftsansprüche haften die Erben weder persönlich, noch mit der Erbschaft (Art. 590 Z. G. B.).

Die Geschäfte der oberwähnten Kollektivgesellschaften werden unter Mitwirkung des Massaverwalters fortgeführt.

Biel, den 19. Oktober 1939.

Der Beaufragte:

Dr. H. Kunz, Fürsprecher und Notar.

2379

Bezirksgericht Aarau

Rechnungsruf (Erbchaftsinventar)

Das Bezirksgericht Aarau hat unterm 11. Oktober 1939 über den am 4. September 1939 verstorbenen **Bossart Johannes**, geb. 1853, Privatier, von und in **Buchs** bei Aarau, das öffentliche Inventar mit Rechnungsruf bewilligt. Die Gläubiger und Schuldner, mit Einchluss der Bürgschaftsgläubiger, werden aufgefordert, ihre Forderungen und Schulden bis 14. November 1939 bei der Gemeindefunkanzlei Buchs bei Aarau anzumelden, ansonst die in Art. 590 Z. G. B. erwähnten Folgen eintreten (Art. 581 ff. Z. G. B.).

Aarau, den 11. Oktober 1939.

Bezirksgericht.

Solange Vorrat sind wir Abgeber einer grösseren Anzahl gebrauchter, gründlich revidierter

Adrema - Adressiermaschinen

Hand- und elektrische Modelle, mit Garantie. 2386
ADREMA AG., Talstrasse 11, Zürich, Tel. 5 86 25/26

Usines Métallurgiques S.-A. Dornach

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 19 octobre 1939 a fixé le dividende pour l'exercice 1938/39 à

fr. 21.— net par action

payable contre remise du coupon N° 9, et la répartition aux bons de jouissance à fr. 9.— net par titre, payable contre remise du coupon N° 4. Le paiement sera effectué dès le 20 octobre 1939, au siège de la Société et aux guichets de la Société de Banque Suisse à Bâle. 2885 i

Electricité Neuchâteloise S.A. Neuchâtel

Emprunt 4 3/4 % de fr. 1,500,000.- du 21 décembre 1934

1er tirage du 15 septembre 1939

Les 40 obligations dont les numéros suivent ont été désignées par tirage au sort pour être remboursées le 15 décembre 1939:

| | | | | | | | | | | | | |
|----|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| N° | 44 | 81 | 150 | 250 | 299 | 448 | 478 | 539 | 612 | 623 | 772 | 803 |
| | 830 | 1149 | 1206 | 1208 | 1209 | 1219 | 1300 | 1326 | 1348 | 1400 | 1425 | 1445 |
| | 1652 | 1701 | 1710 | 1920 | 2144 | 2148 | 2166 | 2277 | 2556 | 2675 | 2679 | 2696 |
| | 2723 | 2747 | 2766 | 2946 | | | | | | | | |

Le remboursement s'effectuera contre remise des titres accompagnés de tous les coupons non échus, aux caisses de la Banque Cantonale Neuchâteloise, à raison de fr. 500 par obligation. 2366

L'intérêt cessera de courir à partir du 15 décembre 1939.

Neuchâtel, le 15 septembre 1939.

Electricité Neuchâteloise S.A.

Emprunt Canton de Fribourg (Hôpital Cantonal) de 1902

74^{me} tirage des séries des obligations de 15 fr.

opéré le 16 octobre 1939

| Séries: | | | | | | | | | | | |
|---------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|--|--|
| 153 | 902 | 926 | 933 | 1155 | 1316 | 1428 | 1436 | 1497 | 1652 | | |
| 1665 | 1730 | 1912 | 1933 | 2294 | 2350 | 2511 | 3185 | 3741 | 8322 | | |
| 4511 | 4984 | 4997 | 6013 | 6027 | 5114 | 5272 | 5307 | 5340 | 5407 | | |
| 5607 | 5620 | 5827 | 5865 | 5903 | 5947 | 5970 | 6021 | 6150 | 6462 | | |
| 7028 | 7218 | 7333 | 7341 | 7350 | 7453 | 7735 | 7901 | 8118 | 8139 | | |
| 8204 | 8359 | 8781 | 9229 | 9250 | 9292 | 9321 | 9462 | 9923 | 9924 | | |

Le tirage des numéros de ces séries et des lots afférents aura lieu, à 9 h., le 15 novembre prochain, au bureau du chef de la Trésorerie d'Etat, bâtiment de la Chancellerie, N° 17, à Fribourg.

Les listes de tirage sont mises à la disposition du public aux domiciles suivants: Banque de l'Etat de Fribourg, Fribourg; MM. Lüscher et Cie, Bâle; Union de Banques Suisses, Berne; Société de Banque Suisse, La Chaux-de-Fonds; Crédit Suisse, Genève; Société de Banque Suisse, Lausanne; Banque Populaire de Lugano, Lugano; Société de Banque Suisse, Neuchâtel; A. Hofmann et Cie, S.A., Zurich; MM. Boissevain, Frères, Amsterdam. 2381

On peut s'abonner à la présente liste auprès de la Banque de l'Etat de Fribourg. L'abonnement pour 3 ans revient à 1 fr. 50 pour la Suisse et à 2 fr. 50 pour l'Etranger (francs suisses), payables par mandat postal ou versement sur son compte chèque postal N° 49.

Fribourg, le 16 octobre 1939.

La Direction des Finances du Canton de Fribourg.

Fortschrittliche Geschäftsleute

warten nicht auf Interessenten, sie suchen sie auf!
Eine Anzeige im Schweizerischen Handelsamtsblatt leistet Ihnen hierzu gute Dienste!